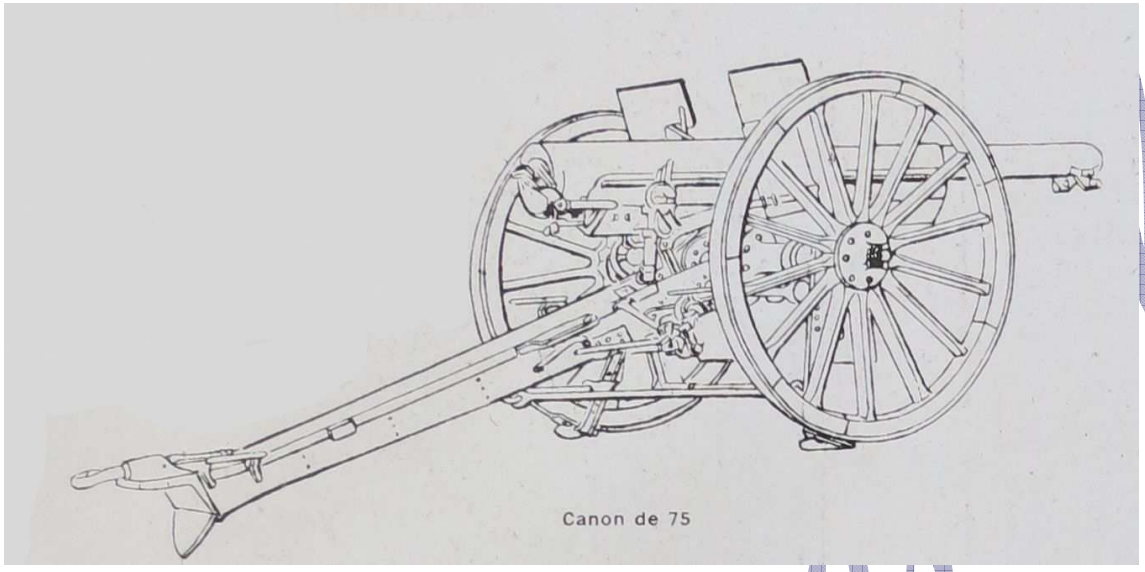
Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
ARTILLERIE **CANONS** **1915**	**Organisation**
Auteur :	Origine : **Collection personnelle**
Référence : **La Guerre photographiée** **1914-1915** **Lyon**	Transcripteur : **MF.R.** Date : **2013**

Ancestramil

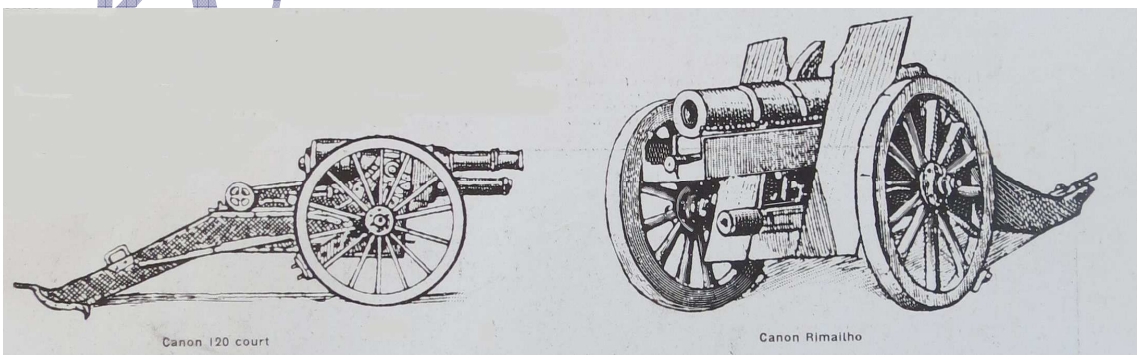
L'artillerie de campagne utilise des pièces de 4 modèles différents : la pièce de 75, c'est-à-dire du calibre de 75 m/m ; la pièce de 105 ; la pièce de 120 dite 120 court et la pièce de 155 tir rapide dite Rimailho du nom de son inventeur le commandant **RIMAILHO**.


Canon de 75

La pièce de 75 peut tire 15 à 20 coups à la minute, sa portée est de 8 kilomètres. Elle tire plusieurs genres de projectiles : l'obus ordinaire ; l'obus à balles (shrapnell) du poids de 7 k 250 contenant une charge intérieure de poudre ou d'explosifs, et qui, lorsqu'il éclate, se fractionne en 300 balles et morceaux.

La masse de plomb qui éclate couvre un rectangle de 25 mètres de large sur 150 mètres de profondeur (c'est le tir fusant).

Le troisième projectile du canon de 75 est l'obus explosif, qui pèse 5 k. 350, contient 850 grammes de mélinite et éclate avec de grands effets de destruction contre des villages, du matériel d'artillerie, des retranchements, voir même du personnel qui est fauché par les 2 000 éclats coupants d'un seul obus.


Canon 120 court

Canon Rimailho

L'artillerie de montagne emploie le canon du calibre 80.

L'artillerie lourde emploie le canon de 120 court qui tire 5 à 6 coups à la minute, avec des obus à mitraille de 20 k. 350 ; et surtout le canon de 150 tir rapide qui est une arme redoutable qui envoie des obus à balles ou à mélinite du poids de 45 kilos.

L'artillerie de siège et de place se sert du 120 long ; du 138 qui tire 3 sortes de projectiles, l'obus ordinaire de 24 kilos à fusée percutante, contenant 7 kilos de mélinite ; l'obus à balles de 30 kilos et enfin la boîte à mitraille pour le tir à faible distance.

Le canon 155 court et de 155 long tirent un coup par minute.

Le "12 culasse" est destiné au flanquement des fossés de fortifications, concurremment avec le canon-revolver et la mitrailleuse.

C'est un canon en bronze qui tire l'obus de 12 kilos à fusée percutante et la boîte à mitraille.

Les mortiers sont destinés au tir vertical. Les projectiles qu'ils lancent sont des bombes renfermant une charge d'éclatement de poudre et armées de fusées percutantes ; leur poids est de 75 kilos pour le 320 ; de 50 kilos pour le 270 ou des obus de 22 kilos pour le 220 et de 7 k. 500 pour le 150.

Le 220 pèse 14 000 kilos et tire un coup toutes les 5 minutes ; l'obus pèse 100 kilos fait un trou de 3 mètres de profondeur et 7 mètres de diamètre.

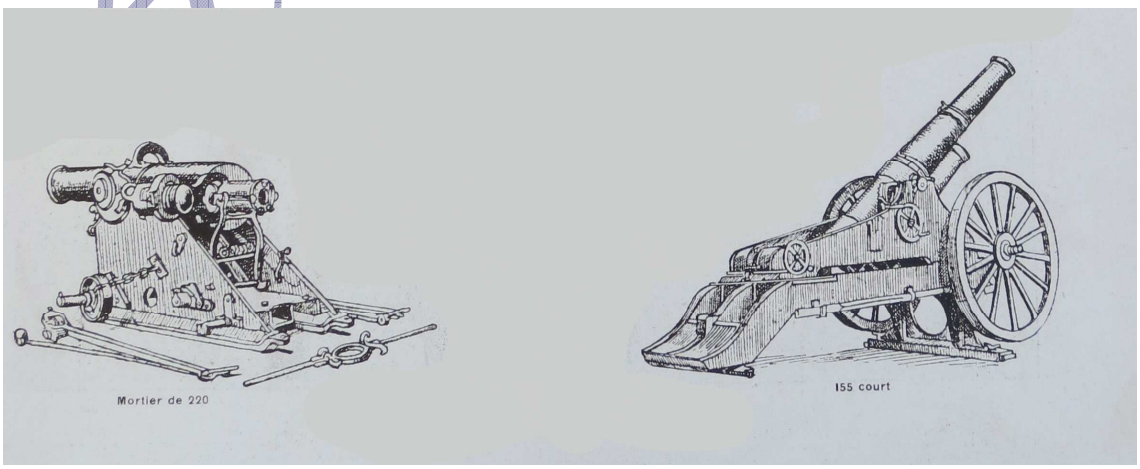
Le 270 pèse 17 000 kilos, il tire des obus allongés de 150 kilos et contenant 35 kilos de crésylite (explosif plus dangereux que la mélinite).

Les batteries de côte utilisent les pièces de 190 et 240.

Toutes nos pièces sont rayées et les rayures sont de forme parabolique, nombreuses, étroites, peu profondes et tournent de droite à gauche.

Toutes nos pièces sont munies de freins hydro-pneumatiques qui limitent le recul et ramènent après le tir, l'arme à sa première position. Une pièce pointée n'a donc plus à être touchée pendant son action si le but ne bouge pas.

Notre 75 peut tirer 10 000 coups ; celui de 155, 8 000 coups ; le 240, 5 000 coups ; les fusils et mitrailleuses environ 50 000 coups.



Ancestramil